

La fin de la vie est triste, le commencement doit être compté pour rien, et le milieu est presque toujours un orage.

La plus grande consolation de mon âge est de retrouver de vieux amis.

Ceux que nous avons obligés une fois semblent avoir des droits sur nous ; et lorsque nous nous retirons d'eux, ils se croient offensés.

Je compte pour rien ce qu'on donne par son testament ; c'est seulement laisser ce qui ne vous appartient plus.

Je crois me connaître un peu en vers : les grands plaisirs, dans tous les arts, ne sont que pour les connaisseurs.

Quand on souffre on ne regrette que la santé et quelques amis qui pourraient apporter quelque consolation.

Les honneurs ne guérissent personne.

Les voyages des eaux ont été inventés par des femmes qui s'ennuyaient chez elles.

Le seul plaisir qui reste aux vieillards est d'être sensible à celui des autres.

On peut être assez sûr que ce qui n'est pas d'une nécessité absolue pour tous les hommes, en tous les temps et en tous les lieux, n'est nécessaire à personne. Cette vérité est un oreiller sur lequel on peut dormir en repos.

C'est une chose bien plaisante que la goutte, et qui confond terriblement l'art prétendu de la médecine. Comment se peut-il faire que la douleur passe tout d'un coup d'un doigt de la main gauche à l'orteil du pied droit, sans qu'on sente le moindre effet de ce passage dans le reste du corps ? Quand les médecins m'expliqueront cette transmigration, et qu'ils y remédieront, je croirai en eux.

J'aime passionnément à dire des vérités que d'autres n'osent pas dire, et à remplir des devoirs que d'autres n'osent pas remplir. Mon âme s'est fortifiée à mesure que mon pauvre corps s'est affaibli.

Quand on a bien cherché le bonheur, on ne le trouve jamais que dans sa propre maison.

Gardez-vous d'aimer trop les étrangers: leurs amitiés sont, comme eux, des oiseaux de passage.

A mesure qu'on est privé de ses anciens amis, on s'attache plus à ceux qui nous restent. Il n'y a de jeunes que ceux qui se portent bien.